
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 10 (1982)

DOI: 10.11588/fr.1982.0.51172

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Arthur IMHOF, *Die gewonnenen Jahre. Von der Zunahme unserer Lebensspanne seit dreihundert Jahren oder von der Notwendigkeit einer neuen Einstellung zu Leben und Sterben* München (C. H. Beck) 1981. 279 p.

Dans l'avant-propos de son ouvrage, Arthur Imhof avertit ses lecteurs qu'il entend s'adresser à un vaste public. Après avoir fait paraître chez le même éditeur un manuel de démographie historique, il se propose ici de montrer comment l'espérance de vie a été accrue. Il veut en analyser certaines conséquences sur le plan démographique. Il a d'abord regroupé les informations sur la mortalité des temps anciens : mortalité infantile dans les villes et les campagnes, causes de décès, exemples de surmortalité féminine aux XVII^e et XVIII^e siècles (p. 79–85), disparition des épidémies, recul tangible de la mortalité à la fin du XIX^e siècle, mortalités différentielles selon le sexe et les activités économiques, etc. L'auteur a adopté une méthode fort didactique pour expliquer ses propos : 62 croquis illustrent le livre et sont abondamment commentés dans le texte. Certains graphiques constituent une véritable synthèse des propos de l'auteur, tel celui du mouvement naturel de Berlin de 1721 à 1976 avec les crises de type d'ancien régime jusqu'au lendemain de celle de 1808, les crises larvées de 1811 à 1871, une période encore marquée par l'épidémie du choléra en 1866, la phase de transition jusqu'à la première guerre mondiale avec le net recul de la mortalité et de la natalité, le temps des épidémies et des guerres du XX^e siècle, et enfin la surmortalité de Berlin-Ouest depuis 1950. Un hommage indirect est rendu aux historiens français. Arthur Imhof n'hésite pas à utiliser certaines expressions qui leur sont communes : crise de mortalité, mortalité de crise, ancien régime démographique, etc.

L'auteur souligne l'importance de certaines observations sans que l'on puisse ici les relever toutes. Une femme avait ainsi accompli jadis les deux tiers de sa vie lors de son dernier accouchement; actuellement au contraire, elle peut encore espérer vivre deux fois plus longtemps. Cette plus grande durée de vie ne bouleverse relativement pas celle de la vie conjugale : la vie commune d'un couple représente déjà au XVII^e siècle 50 à 60% de la vie des femmes, par contre le temps de fécondité a proportionnellement diminué de plus de moitié. En réalité celui-ci s'est considérablement élargi; jadis beaucoup de femmes mouraient avant le temps de la ménopause, ce n'est plus le cas et cependant la fécondité n'a pas augmenté pour autant. L'accroissement de la durée de vie qui a provoqué l'essor de la population a créé de nouvelles formes de relations sociales : habitat, loisirs, équipements sanitaires et hospitaliers, etc. Volontairement Arthur Imhof n'a pas rédigé de conclusion à son ouvrage afin de souligner que la réflexion sur cet aspect de la «révolution démographique» méritait d'être poursuivie.

Jean-Pierre KINTZ, Strasbourg

Ernst HINRICHS, *Einführung in die Geschichte der frühen Neuzeit*, München (Beck) 1980, 237 p. (Beck'sche Elementarbücher).

D'entrée de jeu, l'auteur ne cache pas que son propos ne vise pas à répondre aux normes courantes des ouvrages d'initiation, que sembleraient annoncer son titre et celui de la collection où il s'inscrit. Le choix d'un plan thématique marginalisant l'événementiel, la part restreinte accordée aux structures politiques institutionnelles (un dixième de l'ensemble), l'impasse pratiquement faite sur les données de la géographie historique (l'ouvrage est sans carte) et sur les rapports internationaux, enfin un champ d'observation très «occidental» (pour l'essentiel nord-ouest- et centre européen) – sont autant d'exclusions à signaler aux utilisateurs, notamment estudiantins, qu'entend atteindre cet ouvrage dit «élémentaire», mais dont le fil d'ariane elliptique ne saurait assurer les commodités d'un précis d'histoire générale des Temps modernes.